

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[98. Paris, Samedi 22 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

98. Paris, Samedi 22 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4324, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

98 Paris le 22 septembre 1855

Je donne une lettre à votre fils, mais toute réflexion faite cela ne me dispense pas

de la poste. Je vous répète que Redcliffe va être rapellé, s'il ne l'est pas déjà, c'est une bonne affaire mais qui eût même valu plutôt. Le vice roi d'Egypte attendu et annoncé ici avec une suite de 90 personnes, s'est arrêté à Malte malade dit-on. Il ne vient pas.

L'article du Moniteur pour est fait détruire toutes les craintes sur l'attentat. Au fond hier soir personne n'y croyait plus.

Abdel Kader à obtenu de l'Empereur la permission de résider à Damas au lieu de Brousse. Montebello est ici pour un jour. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 98. Paris, Samedi 22 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6805>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

98/ Paris le 22 Septembre
1855.

Ji donne une lettre à votre
fils, mais toute réflexion
faite, cela va une dignité
par la porte.

Ji vous répète que Redcliffe
va être rapellé, s'il n'est
pas déjà, c'est une bonne
affaire, mais qui en valant
valoir plutôt.

Le vicar d'Egypte attendri
et accablé ici avec une
suite de 90 personnes, s'est
arrêté à Malte, malade
dit-on. il ne vient pas.

L'artillerie du Monitor

est fait ^{pour} détruire toute la
démocratie sur l'attentat.
au fond lui soit personnel
si y voyait plus.
Abdel Kader a obtenu de
l'Empereur la permission
de résider à Samsat au
lieu de Dourou.

Montebello m'ici pour un
jour. adieu. adieu. /

27

4325
Nat Dickson - Samedi 22 Sept 1855

Est-il vrai, comme on l'écrivait
de Berlin, que notre Empereur a renoncé
à son voyage en Pologne et ira en Crimée
avec ses trois fils ? Je ne puis le croire.
La situation de notre armée en Crimée est
trop incertaine pour qu'un souverain aille
s'y hasarder, ne l'ayant pas encore fait.

La bonne conduite des quelques-uns, même
quand le succès a manqué. Le général
Laurébat est aussi populaire en France
que s'il avait pris Sébastopol. Nous voyez,
par son exemple et par l'ovation à
la mère du général Borquet, quelle est
la faveur de l'honneur. Il n'y aurait pas
un soldat qui ne fût reçu ainsi dans
son village s'il y rentrait.

J'ai des lettres de l'Angleterre, lettres de
connaissances peu favorables à la guerre.
Je suis frappé de ce que j'y entends.
La chute de Sébastopol, la perspective